

Voilà donc deux disciples qui n'ont pas tardé à quitter Jérusalem et donc ceux qui étaient leurs compagnons alors même qu'ils ont eu des infos des plus troublantes le matin même. Voilà deux disciples qui débattent, en chemin, de ce qui vient de se produire au sujet de leur maître et on peut les comprendre. En effet, comment ce « *Jésus de Nazareth, prophète puissant par ses actes et ses paroles* » a-t-il pu finir de la sorte comme un criminel sans que Dieu n'intervienne pour empêcher cela ou valider glorieusement son envoyé ?

Cette réflexion n'est pas loin de celle que l'on se pose devant l'injustice, devant la souffrance d'innocent, ou devant la persécution et la mise à mort de tant de nos frères et sœurs chrétiens aujourd'hui. Comment le Seigneur Dieu laisse-t-il la haine se déchaîner ainsi à l'encontre de personnes ne faisant aucun mal, bien au contraire ? Comment, premièrement, son Fils Unique a-t-il pu terminer sa vie dans les souffrances humiliantes de la crucifixion ? Tous les disciples sont désemparés, désorientés, décontenancés, dépités... Un grand mystère vient de se dérouler sous leurs yeux et, pour le moment, ils ne comprennent pas malgré les annonces antérieures de Jésus qui avait prédit sa montée à Jérusalem, sa mise à mort mais aussi sa Résurrection.

Nous aussi, combien de fois, sommes-nous désemparés devant tel événement, telle épreuve, tel malheur ? Combien de fois nous arrive-t-il de partir, de tourner le dos pour fuir la réalité trop dure, et nous réfugier dans l'amertume voire la colère ? Comme ces disciples d'Emmaüs, nous voulons mettre de la distance avec les autres, avec ces lieux où notre déception a été grande... et en même temps, nous avons besoin d'en parler et c'est précisément ce que font ces deux compagnons de route.

C'est alors, qu'un personnage les rejoint et s'immisce dans leur conversation, afin, dans un premier temps, de les écouter et, dans un second temps, de leur interpréter « *dans toute l'Écriture* » ce qui concernait leur maître. Pour l'instant, ce personnage ne se dévoile pas même si ces propos réchauffent les cœurs de ceux qui l'écoutent. Jésus leur montre donc, Écritures à l'appui, que ce qui vient de se passer n'est pas une malencontreuse aventure mais s'inscrit dans le plan de Dieu pour rejoindre l'humanité jusque dans la souffrance, l'abandon et la mort. Puis, va venir ce geste, à table, où il prononce la bénédiction sur le pain, le rompt et le leur donne. Geste qui leur fait reconnaître aussitôt qui est cet homme qui les a rejoints et les a plus que consolés en leur ouvrant les yeux sur le plan de Dieu. Parole qui réchauffe le cœur et fraction du pain qui ouvre à une nouvelle présence, voilà précisément ce qui constitue l'Eucharistie, lieu privilégié où le Seigneur vient à nous pour nous fortifier par sa Parole et son Pain de Vie. Lieu où le Ressuscité nous donne rendez-vous, dimanche après dimanche, spécialement quand nous sommes tristes, déçus ou perdus.